

LE TEMPLE DU CHATELET D'ANDANCE (Ardèche), avril 1884 à février 1885, par L. B. MOREL. — A Lyon, chez A. Brun, libraire. 1 vol. in-4^o.

DÉPUISS l'époque la plus reculée, les archéologues du Vivarais avaient remarqué, sur une éminence qui domine le village d'Andance, les ruines d'un monument remontant, évidemment, au temps de la domination romaine.

Le nom de Châtelet, donné à ces ruines, pouvait faire croire qu'il s'agissait là des restes d'un ancien poste fortifié, *Castdlum*. Mais la tradition locale persistait à y voir les substructions d'un temple païen.

Désireux de résoudre ce problème archéologique, M. Morel s'est rendu acquéreur de l'emplacement que recouvraient ces ruines, et dix mois de fouilles ininterrompues lui ont bientôt fait reconnaître que la tradition avait raison. Le monument, qui s'élevait sur la montagne du Châtelet, était bien un temple, et ce temple, bâti au milieu d'une enceinte rectangulaire, était orienté suivant les règles tracées par Vitruve et orné, sur sa façade occidentale, de colonnes cannelées, que couronnaient des chapiteaux corinthiens.

Dédié à Apollon, s'il faut en croire une inscription, dont on n'a retrouvé qu'un fragment, ce temple fut transformé en oratoire chrétien, au vi^e siècle, et détruit complètement, à une époque inconnue. Mais par un hasard heureux, deux des chapiteaux de sa façade furent employés, au xi^e siècle, dans la construction de la remarquable église romane de Saint-Pierre de Champagne, située à 3 kilomètres au nord. Ces chapiteaux, de même que les fragments de marbres précieux et les débris des corniches et des pilastres, retrouvés dans le sol, nous révèlent aujourd'hui la richesse de ce monument.